

... Qu'il est à votre avis Chercher en pareil logis? Prendre la lune aux dents serait moins difficile.

Le Fortaine. Et le dit-il jusqu'aux dents, Etre très-bien armé, au pr. et au fig. Les chevaliers étaient armés jusqu'aux dents. Les arguments ne manquent jamais à cet orateur; il est armé jusqu'aux dents. Etre savant jusqu'aux dents, Etre très-savant;

D'un certain magistrat le rat tenait ces choses Et les disait à travers champs, N'étant pas de ces rats qui, les livres rongants, Se font savants jusques aux dents.

Le Fortaine. — Malgré les dents de, En dépit de, malgré: Il y viendra malgré ses dents.

Je veux, Je veux apprendre à vivre à votre mère; Et pour mieux la braver, voilà, malgré ses dents, Martine qui j'amène et rétablis océans.

MOLLIER. — Quand les poutres auront des dents, Jamais; Je lui pardonne, quand les poutres auront des dents, Quand ça se fera, Les poutres auront des dents. (Bala.)

— Prov. Ciel pour ciel, dent pour dent, Axiome de droit existant dans la loi de Moïse, et qui consacre la peine du talion. Principe que l'on invoque quelquefois pour indiquer l'intention où l'on est de rendre exactement le mal pour le mal: S'il m'égratigne, je le grifferai: Ciel pour ciel, dent pour dent.

— Chir. Fausses dents ou dents artificielles, Dents qui on substitue à celles qui manquent: ... Il est force béguéues.

Au tant rûd, qui pensent qu'ils seules, Avec du far et quelques fausses dents, Fixent l'amour, les plaisirs et le temps.

Voltaire. — Pathol. Mal aux dents, Rage de dents, Douleur causée par une ou plusieurs dents cariées. Il seux de dents, Rougeurs et éruptions qui se produisent à la face des jeunes enfants et qu'on attribue au travail de la dentition.

— Géogr. Sommet d'une montagne formant une sorte de découpure plus ou moins aiguë.

— Sculpt. Dents-de-scie, Ornement du style roman et du style ogival, qui décore les corniches, les bandeaux, les chapiteaux, les archivoltes, et qui imite les dents de scie. Dent-de-chien, Petit fleuron en deux queues d'où s'échappent des filets semblables à des dents de chien.

— Mécan. Chacune des saillies que l'on réserve sur la circonférence d'une roue et qui, en s'engrénant dans les vides ménagés sur une autre roue, servent à transmettre le mouvement de l'une à l'autre. Les dents d'une roue, d'un engrenage, Une roue à dents, Pré-tendre s'opposer aux événements, c'est se placer entre les dents d'une grande machine pour arrêter le mouvement. (Boiste.)

— Techn. Petite broche plate et tréminée, de roseau ou de métal, qui est employée pour la confection du peigne du métier à tisser. Ensemble des fils contenus entre deux dents qui se suivent immédiatement. Dent corrompue, Celle dans laquelle sont passés des fils qui ne lui appartiennent pas. Dent forte, Celle qui contient plus de fils qu'elle n'en doit avoir. Dent faible, Celle qui contient moins de fils qu'elle n'en doit avoir. Dents de rat, Petites boucles simples et régulières qui bordent les rubans. Dents de scie, Dent de tripe.

— Moll. Nom donné aux proménades que présentent l'ouverture des coquilles univalves et la charnière des coquilles bivalves.

— Bot. Nom donné aux divisions des organes foliacés, quand elles sont petites et aiguës: Les dents du calice, du péristème. Dent-de-chien, Syn. d'ERYTHROX, genre de lilacées. Dent-de-lion, Syn. de PISSELIIT, genre de chiocéracés.

— Epithètes. Dure, blanche, embottée, solide, branlante, ébranlée, brisée, arrachée, isolée, éclatante, éblouissante, émailée, d'émail, d'ivoire, noire, d'ébène, carie, creuse, fausse, postiche, longue, aiguë, pointue, acérée, tranchante, déchirante, percante, avide, affamée, cruelle, menaçante, sanglante, redoutable, terrible, meurtrière, homicide, envainement, venimeuse, empoisonnée.

— Homonymes. Dam, Dan, dans, d'en.

— Encycl. Anat. Chez la plupart des animaux vertébrés, il existe un certain nombre d'organes appropriés à un usage spécial, celui de diviser, de lacérer ou de broyer les substances alimentaires solides; ces organes, quelle que soit leur structure, quelles que soient leurs dispositions, sont appelés dents. Chez l'homme et les mammifères, ces organes occupent la bouche, c'est-à-dire l'origine même du conduit digestif; chez d'autres espèces animales, on remarque l'existence d'organes analogues dans d'autres parties du conduit alimentaire; mais leur fonction est la même. En d'autres cas, plus rares, ils sont disposés de manière à fournir à l'animal une arme offensive très-importante; elle consiste en effet, elles cumulent la double fonction de servir à l'attaque et à la défense, en même temps qu'à la trituration des substances alimentaires.

— Configuration et disposition des dents chez l'homme. Les dents, chez l'homme,

sont semblables à de petits os de couleur blanche saillants à l'intérieur de la bouche, dénués des parties molles dans une portion de leur étendue. Elles sont isolées les unes des autres, séparées encastrées dans le rebord saillant des os maxillaires, supérieurs et inférieurs, émergeant de la muqueuse gingivale qui recouvre ces os. Leur disposition générale est celle d'une double arcade dont la convexité regarde en avant, et dont la concavité regarde en arrière. Elles sont os maxillaires, ainsi garnis de leurs dents, disposées en arcades opposées, qu'on a donné le nom de mâchoires.

Le nombre des dents n'est pas constant; il varie aux différents âges de la vie: chez les jeunes sujets, il y a vingt dents, dix à chaque mâchoire; chez les sujets plus avancés en âge, il survient, en remplacement des vingt premières, trente-deux dents, seize pour chaque mâchoire. Le résultat de la que le nombre total des dents est de cinquante-deux pour toute la vie. Des vingt premières sont dites dents temporaires ou dents de lait; les trente-deux suivantes sont dites dents permanentes ou de remplacement. On a signalé, du reste, de nombreuses variations dans le nombre des dents. Il y a des observations de sujets complètement dépourvus de dents. Chez d'autres, un certain nombre de dents ont manqué, particulièrement les dernières molaires, et le nombre de ces organes a pu être réduit à quatre par mâchoire. On a vu des variations par défaut, existant des variations par excès. Des sujets ont présenté des dents surnuméraires, lesquelles étaient situées, tantôt dans le rang des autres dents, tantôt en dehors de ce rang. Sous ce rapport, on a remarqué qu'il arrivait que la dent surnuméraire naissait comme un bourgeon adventif sur une dent principale, ou bien que deux dents se réunissaient en un seul corps.

Les dents de chaque mâchoire, placées au voisinage l'une de l'autre, forment deux arcs paraboliques, qui sont les arcades dentaires. Elles sont en rapport direct avec les os maxillaires. Elles sont implantées dans une cavité appelée alvéole, qui se moule exactement sur la partie encastrée de la dent. Toutefois, il n'y a pas absence complète de moyens d'union: les gengives et la périoste alvéolo-dentaire contribuent à fixer la dent à l'os maxillaire, car on remarque que dans un maxillaire dénué de squelette la dent s'ébranle et s'enlève plus facilement que chez le vivant. L'ébranlement et la chute des dents dans les affections scorbutiques et les médications mercurielles prouvent encore mieux l'importance qu'on doit attribuer à l'intégrité des parties molles qui ceignent la dent.

L'arcade dentaire présente des caractères particuliers chez l'homme. Elle forme une courbe continue, non interrompue, et dont le bord libre correspond au bord libre des dents, toutes de niveau. L'arcade dentaire supérieure représente d'ailleurs, une courbe plus étendue que l'arcade dentaire inférieure; il en résulte que les deux arcades se rencontrent en se croisant comme les lames d'une paire de cisailles. Les dents de la rangée supérieure sont, en général, plus saillantes que celles de la rangée inférieure, ce qui s'explique aisément, puisqu'elles sont appelées à garnir une ligne courbe plus étendue. Mais il résulte de là que les dents d'en haut ont, en bas ne se correspondent plus directement, et que le rapprochement des dents dentaires ne produit plus un simple contact, mais un véritable engrenement. Quoique les couronnes des dents présentent de nombreuses variétés de forme et de grosseur, elles ont toutes la même hauteur, et sont toutes de la même étendue; la bouche étant formée, les extrémités libres de toutes les couronnes se trouvent placées sur un même plan horizontal.

Si nous considérons la dent isolément, nous voyons qu'elle est constituée comme un petit os, formé de deux portions: l'une libre, appelée couronne ou corps de la dent; l'autre engagée dans la maxillaire, appelée racine de la dent. Une partie étranglée sépare la couronne de la racine; c'est le collet de la dent. Chez l'homme, la dent est implantée verticalement dans le maxillaire; cette disposition est un caractère physiognomonique extrêmement accusé dans la race blanche que dans les autres races. La partie saillante et libre de la dent est d'égale dimension dans toutes les dents, condition essentielle de régularité sans laquelle l'affrontement des bords libres des mâchoires ne saurait s'effectuer. Enfin, les dents sont contiguës l'une à l'autre, à peine séparées par un très-étroit espace triangulaire.

Sous le rapport de la configuration extérieure, il importe de considérer qu'elle varie suivant la région qu'occupe la dent. On distingue ainsi les dents incisives, les dents canines ou latérales, et les dents molaires. Les incisives sont disposées en deux arcs, médiane et latérale; par opposition aux molaires, qui sont dites multicuspidées. Les incisives sont au nombre de huit, quatre pour chaque mâchoire, et occupent la partie moyenne des arcades dentaires supérieure et inférieure, de telle sorte que de chaque côté il y a une médiane et une à deux incisives à chaque mâchoire. La couronne de ces dents est cunéiforme, taillée en biseau aux dépens de la face interne dans les incisives supérieures, de la face externe dans les inférieures. Chez

les jeunes sujets, avant que les incisives soient usées par le frottement, on remarque sur leur bord libre et tranchant une série de fines dentelures. La racine des incisives a la forme d'un cône aplati d'un côté à l'autre. Les canines sont au nombre de deux à chaque mâchoire, et placées en dehors des incisives; de sorte que chaque rangée d'incisives est flanquée, à droite et à gauche, d'une canine. Ces dents sont très-longues et composées d'un os dur, épais, irrégulièrement conoïde, se terminant par une pointe mousse, et d'une racine longue, en forme de pivot et implantée dans une alvéole qui fait à l'extérieur une saillie prononcée. Les incisives supérieures sont quelquefois appelées vulgairement arrières, parce qu'on leur a supposé avec l'œil des connexions qui n'ont jamais existé. Les dents molaires sont au nombre de vingt, dix à chaque mâchoire; elles occupent les cinq dernières alvéoles de chaque moitié d'arcade maxillaire. Les molaires se distinguent: 1° par une étendue considérable de la surface triturante et par l'absence de biseau; 2° par l'inégalité de la surface triturante, qui présente des éminences et des dépressions; 3° par la forme irrégulièrement cuboïde de la couronne et son peu d'élevation au-dessus du rebord gingival; 4° par la pluralité des racines. On distingue deux groupes dans les molaires: les premières et dernières molaires de chaque mâchoire sont appelées petites molaires ou bicuspides; les suivantes sont appelées grosses molaires ou dents multicuspidées. Les petites molaires, au nombre de huit, ont la couronne large, irrégulièrement cylindrique et aplatie d'avant en arrière; leur racine est simple, sillonnée, quelconque bifide. La surface triturante porte deux tubercules, et la dent a l'apparence d'une canine double. Les grosses molaires, au nombre de douze, ont une couronne assez régulièrement cuboïde, voisine de l'arrondi, triple, coupé et quelquefois quinquilobe. Les branches de la racine sont de grandeur variable, quelquefois recourbées à la partie inférieure, embrassant même une portion du maxillaire. Ces dernières dents sont dites dents barrees. La surface triturante des dernières molaires porte quatre tubercules, et la dent a réellement l'apparence de deux petites molaires accolées.

Voici en résumé la formule dentaire de l'homme adulte:

Tableau de la composition chimique des dents. Colonne: Von Bibra. Berzilius. Pepsy. Lignes: Phosphate de chaux, Carbonate de chaux, Phosphate de magnésie, Sels solubles, Soude et chlorure de sodium, Matière animale.

Et voici la formule dentaire de l'enfant:

Tableau de la composition chimique des dents de l'enfant. Colonne: Molaires. Canine. Incisives. Lignes: Phosphate de chaux, Phosphate de calcium, Carbonate de chaux, Phosphate de magnésie, Sels solubles, Eau, Matière animale.

Structure des dents. La dent n'est pas pleine dans sa profondeur; elle est creusée d'une cavité centrale, qui reproduit la forme de la couronne, s'allonge en se rétrécissant au collet, et s'arrête en formant le collet de la dent. Par sa face externe, il adhère à l'ivoire dentaire; par sa face interne, il est en rapport avec le périoste alvéolo-dentaire. Le ciment est fort analogue par sa composition chimique au tissu osseux; le tableau suivant exprime cette composition.

COMPOSITION DU CÉMENT DENTAIRE. Colonne: Lassègue. Lignes: Phosphate de chaux, Carbonate de chaux, Matière animale.

Le développement et l'évolution dentaires. Les physiologistes de toutes les écoles ont longtemps discuté sur la nature propre des dents. La première pensée qui a dû surgir dans l'esprit des observateurs, c'est que la dent n'est qu'un petit os de structure particulière. La composition chimique et les propriétés physiques de cet organe semblaient justifier cette opinion; aujourd'hui encore, beaucoup d'anatomistes décrivent les dents comme des os. Mais l'hypothèse précédente n'est plus justifiée lorsqu'on tient compte du mode d'évolution des dents. Les os du squelette ne cessent jamais d'être recouverts de parties molles, qui les maintient à l'abri du contact de l'air; et toutes les fois que, par une cause accidentelle quelconque, une portion osseuse est mise à nu et directement touchée par l'air, toute la portion dénuée s'altère, se nécrose et se sépare du reste de l'os. Il n'en est pas de même pour la dent, qui, sans immanquablement au contact de l'air, et par sa composition chimique, se rapproche et plus du tissu osseux. L'ivoire est d'un blanc jaunâtre et composé d'une substance fondamentale très-dure, homogène, parcourue par

une infinité de canalicules. Les canalicules de l'ivoire s'appellent canalicules dentaires; ils sont extrêmement tenus, et leur diamètre varie de 0,000,045 à 0,000,062. Leur direction est à peu près perpendiculaire à la surface de la dent, de sorte qu'ils semblent rayonner de la pulpe dentaire à la surface externe; ils sont souvent infléchis, se bifurquent, se ramifient et s'anastomosent de mille manières. Leur contenu est un liquide transparent, dont la nature est encore inconnue. La composition chimique de cette substance se rapproche beaucoup de celle des os. L'ivoire contient de 21 à 28 pour 100 d'une substance organique, appelée cartilage dentaire, et fort peu différente de l'oséine, et de 72 à 79 pour 100 de matières inorganiques, en grande partie composées de carbonate et de phosphate de chaux. En faisant digérer dans un acide faible l'ivoire dentaire, on isole plus ou moins parfaitement la substance organique, qui, comme l'oséine de l'os, se transforme, par l'ébullition dans l'eau, en gélatine. En calcinant l'ivoire de la dent, on met à nu la matière minérale, dont la composition complexe est donnée dans le tableau suivant:

COMPOSITION DE L'IVOIRE DENTAIRE. Colonne: Von Bibra. Berzilius. Pepsy. Lignes: Phosphate de chaux, Carbonate de chaux, Phosphate de magnésie, Sels solubles, Soude et chlorure de sodium, Matière animale.

L'émail forme une couche mince à la surface de l'ivoire, et comme une calotte à la dent. Son épaisseur est plus considérable sur la surface triturante de la dent; elle diminue sur les côtés et elle est nulle au pourtour du collet. L'émail est une substance translucide, d'un blanc blanchâtre, à la fois très-dure et très-cassante, inattaquable aux acides et aux agents chimiques ordinaires. Il est composé de prismes à quatre ou six faces, accolés et perpendiculairement implantés à la surface de l'ivoire. La composition de l'émail diffère sensiblement de celle de l'ivoire; il contient, en effet, une plus faible proportion de matières organiques, et se distingue des autres tissus dentaires par la présence d'un notable proportion de fluorure de calcium, si difficilement attaqué par les agents chimiques. Le tableau suivant donne la composition de l'émail dentaire.

COMPOSITION DE L'ÉMAIL. Colonne: Berzilius. Von Bibra. Lignes: Phosphate de chaux, Phosphate de calcium, Carbonate de chaux, Phosphate de magnésie, Sels solubles, Eau, Matière animale.

Le ciment enveloppe la racine comme l'émail enveloppe la couronne; il présente sa plus grande épaisseur au sommet de la racine, et s'arrête en formant le collet de la dent. Par sa face externe, il adhère à l'ivoire dentaire; par sa face interne, il est en rapport avec le périoste alvéolo-dentaire. Le ciment est fort analogue par sa composition chimique au tissu osseux; le tableau suivant exprime cette composition.

COMPOSITION DU CÉMENT DENTAIRE. Colonne: Lassègue. Lignes: Phosphate de chaux, Carbonate de chaux, Matière animale.

Le développement et l'évolution dentaires. Les physiologistes de toutes les écoles ont longtemps discuté sur la nature propre des dents. La première pensée qui a dû surgir dans l'esprit des observateurs, c'est que la dent n'est qu'un petit os de structure particulière. La composition chimique et les propriétés physiques de cet organe semblaient justifier cette opinion; aujourd'hui encore, beaucoup d'anatomistes décrivent les dents comme des os. Mais l'hypothèse précédente n'est plus justifiée lorsqu'on tient compte du mode d'évolution des dents. Les os du squelette ne cessent jamais d'être recouverts de parties molles, qui les maintient à l'abri du contact de l'air; et toutes les fois que, par une cause accidentelle quelconque, une portion osseuse est mise à nu et directement touchée par l'air, toute la portion dénuée s'altère, se nécrose et se sépare du reste de l'os. Il n'en est pas de même pour la dent, qui, sans immanquablement au contact de l'air, et par sa composition chimique, se rapproche et plus du tissu osseux. L'ivoire est d'un blanc jaunâtre et composé d'une substance fondamentale très-dure, homogène, parcourue par

les phénomènes d'évolution connus et décrits sous le nom de première et de seconde dentition, nous verrons distinctement que la dent ne se développe pas à la façon des os; qu'elle végète et se développe d'une manière toute différente; qu'elle s'use sans se reproduire ni se renouveler; que son existence dépend entièrement de l'existence d'un bulbe qui la produit et qui l'entretient, et qu'elle meurt au moment où ce bulbe producteur cesse d'exister. Si l'on s'attache à ces dernières considérations, la dent est bien plus comparable à un cheveu qu'à un os. En un mot, la dent est un phéno-mène, c'est-à-dire une production appartenant à la surface de la peau, de nature épidermique et persistante, à la manière des poils, des ongles, etc. C'est ce qui sera mieux compris quand nous aurons étudié le développement et l'évolution dentaires.

La dent procède d'un follicule. Au moment où cet organe va se montrer, vers les cinquante-sixième jour de la vie intra-utérine, les maxillaires sont complètement ossifiés; mais le rebord alvéolaire n'est muni que d'une gouttière peu profonde, que recouvre d'une manière incomplète la muqueuse buccale. La gouttière alvéolaire commence d'abord à se cloisonner; les alvéoles des dents de première dentition, le canal dentaire et le canal sous-orbitaire, naissent de ce cloisonnement. Primitivement, la gouttière des alvéoles n'est remplie que d'un tissu mou, d'aspect gélatineux, rougeâtre; c'est là que naît le cartilage dentaire. Les follicules de la mâchoire inférieure apparaissent du cinquante-sixième au soixante-troisième jour, et sont complets au soixante-quatrième; ceux de la mâchoire supérieure apparaissent vers le soixante-dixième et le soixante-dixième au quatre-vingtième jour. Le follicule de la première molaire et celui de l'incisive interne sont les premiers dans l'ordre d'apparition; puis viennent ceux de l'incisive externe, celui de la deuxième molaire, et enfin celui de la canine. C'est au soixante-dixième au quatre-vingt-quinzième jour que se montre le follicule qui doit donner naissance à la première grosse molaire permanente; quant aux follicules des dents de seconde dentition, ils ne se montrent que vers l'époque de la naissance, tantôt avant, tantôt après.

À l'intérieur du follicule naît la dent, précédant de deux organes, le bulbe dentaire et l'organe producteur de l'émail. Du point où les vaisseaux pénètrent dans le bulbe, on partent à cet organe dentaire. C'est vers ce point que commence à apparaître les dents permanentes; aussi les premières grosses dents sont quelquefois appelées dents de sept ans. Succèsivement apparaissent les incisives moyennes inférieures, de six à huit ans; les incisives moyennes supérieures, de sept à neuf ans; les incisives latérales, de huit à dix ans; les premières petites molaires, de neuf à onze ans; les canines, de dix à douze ans; les deuxième petites molaires, de onze à treize ans; les deuxième grosses molaires, de douze à quatorze ans; enfin, les troisième grosses molaires ou dents de sagesse, de quinze à dix-huit ans. Il est juste de noter que la plus grande partie des dents de première dentition permanente ne se développent que dans la cavité dentaire et finissent par l'obstruer. La chute spontanée des dents, qui arrive à un âge plus ou moins avancé, est le résultat de cette oblitération de la cavité et de la résorption de la pulpe dentaire. L'époque de cette chute est cependant très-variable.

Physiol. La nature est avare de moyens et prodigue de résultats; aussi en est-il des dents comme de beaucoup d'autres organes: leurs fonctions sont complexes. Les dents empêchent l'écoulement des aliments dans la cavité de la cavité buccale et la salive en forme comme une chaussée en avant de la bouche, et endiguent le fluide salivaire; elles jouent un rôle important dans la formation de la parole, car les consonnes aspirées dentales et les sifflantes ne se produisent que par le concours des dents, ce qui explique la difficulté qu'éprouvent à prononcer ces consonnes les personnes privées de leurs dents. Les dents concourent encore à l'expression de la physionomie, et embellissent singulièrement le visage; mais, de toutes les fonctions, la plus importante est la mastication des aliments solides introduits dans la bouche.

La division ou trituration buccale s'accomplit par le jeu simultané des parties dures et des parties molles dont l'ensemble constitue la bouche; c'est aux dents toutefois qu'est dévolu le rôle principal dans cette fonction complexe. Les dents sont disposées en deux séries parallèles, les unes en avant, les autres en arrière, et sont disposées de telle sorte que, l'une d'elles formant un plan résistant, l'autre fonctionne comme un instrument contondant ou coupant et opère la division des aliments. Pour obtenir ce résultat, les parties doivent se mouvoir l'une sur l'autre

et exercer une pression énergique dans un sens déterminé; c'est ce qui a lieu, en effet, par les mouvements opposés des mâchoires inférieures et supérieures. Ce mouvement n'est pas le même dans les deux mâchoires. Lorsque la bouche s'ouvre, la mâchoire supérieure est portée très-légèrement en haut par un mouvement d'ensemble qui projette toute la tête en arrière; la mâchoire inférieure s'éloigne de la supérieure et s'abaisse fortement, en décrivant un arc de cercle autour d'un axe fictif qui passe par le centre des branches montantes du maxillaire supérieur. Par un mouvement inverse, la bouche se ferme par l'abaissement de la mâchoire supérieure et le relèvement de la mâchoire inférieure. De ce jeu alternatif des mâchoires il résulte d'abord une opposition des arcades dentaires, qui peuvent saisir et serrer dans leurs mors les aliments qui y sont présentés. Là, le rôle des incisives se dessine. La mâchoire supérieure présente une courbe un peu plus étendue que l'inférieure; il en résulte que la ligne de section des dents supérieures ne se rencontre pas précisément avec la ligne de section des dents inférieures. À cet égard, les dents s'entre-croisent comme les mors d'une cisaille. Les aliments solides peuvent donc être coupés par les incisives, à la condition que la pression soit assez énergique pour vaincre la résistance des molécules. C'est en raison de cette nécessité que les muscles d'élévation de la mâchoire inférieure sont extrêmement puissants et composés de fibres nombreuses.

Les dents canines ne sont pas, chez l'homme, d'une utilité moins évidente. La pointe de leur couronne ne dépasse pas le niveau des dents voisines, comme chez les carnassiers, et ces dents ne peuvent pas, comme chez ces derniers, servir à déchirer les substances alimentaires. Cependant elles sont douées d'une notable puissance; l'opposition des dents qui fait porter la pression sur un seul point, au lieu de la répartir sur une large couronne, la longueur de leur racine, la résistance particulière qu'elles offrent, les rendent éminemment propres à diviser et à dilacerer les substances un peu résistantes, telles que les tendons, les cartilages, etc.

Les dents molaires ont une tout autre action, que leur nom l'indique: elles sont de véritables moles destinées à broyer, à triturer les aliments les plus résistants. Elles ont leur disposition, les aspérités dont elles sont hérissées, tout concourant à ce résultat; ici doit intervenir un mode de trituration spécial. La mâchoire inférieure ne possède que les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement. Si le fragment est complètement détaché, il ne peut reprendre en aucune manière; mais si la dent n'est que fendue et que la fente atteigne les parties voisines de la pulpe, la vitelline de la dent saillante; les autres fragments qui se ressendent. On doit donc éviter de manger sur la dent lésée, et assurer le contact des fragments, soit à l'aide d'une gouttière en gutta-percha, soit à l'aide d'une fracture ne réclame aucun traitement

